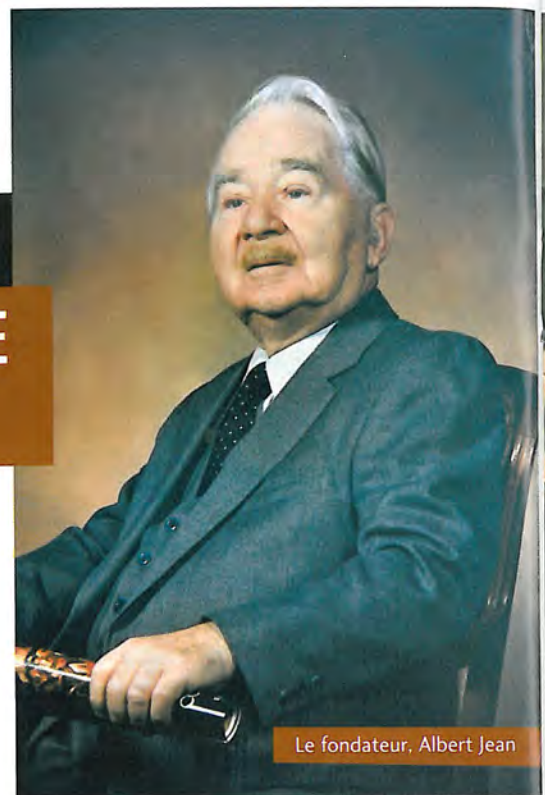


# CONSTRUCTION ALBERT JEAN MAINTIENT LA CONFIANCE DEPUIS 1927



Le fondateur, Albert Jean

CONSTRUCTION ALBERT JEAN FÊTE SES 90 ANS, TOUT COMME BOMA QUÉBEC, ORGANISME DONT L'ENTREPRENEUR EST D'AILLEURS MEMBRE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES.

Propos recueillis par Emmanuelle Gril 📷 JBC Média par Denis Bernier



Le dirigeant de deuxième génération, Pierre Jean

**D**epuis sa fondation, trois générations se sont succédé à la tête de l'entreprise de construction. Tout d'abord le fondateur Albert Jean, puis son fils Pierre et enfin les trois enfants de celui-ci, Pierre-Albert, Patricia et Sébastien.

Après des débuts modestes, Construction Albert Jean emploie aujourd'hui une centaine de travailleurs, fait affaire avec environ 400 sous-traitants et réalise plus d'une centaine de contrats par année.

## EN ROUTE VERS LA CROISSANCE

L'entrepreneur a d'abord œuvré en construction domiciliaire dans l'est de Montréal. Il a ensuite développé ses activités auprès d'institutions financières, profitant de l'explosion bancaire dans les banlieues naissantes. Quelques années plus tard, on retrouve la compagnie au centre-ville de Montréal où elle commence à installer des systèmes de climatisation dans des immeubles de bureaux.

Vers le milieu des années 1960, elle commence à proposer à ses clients du domaine bancaire un concept de chambre forte en béton qui connaît une forte popularité. Plus de 400 unités sont vendues à des succursales bancaires aux quatre coins de l'île de Montréal. Au début des années 1980, Construction Albert Jean installe aussi des distributeurs automatiques dans les institutions financières.

Au fil des ans, Pierre Jean élargit encore le champ d'action de l'entreprise familiale avec la réalisation d'aménagements intérieurs, ainsi que la rénovation d'immeubles de bureaux et de constructions neuves dans les secteurs commercial, industriel et institutionnel.



< La troisième génération, Patricia, Pierre-Albert et Sébastien Jean, dirige maintenant l'entreprise dont elle est propriétaire depuis plusieurs années.

C'est en 2000 qu'il prend une retraite bien méritée et laisse les rênes de la compagnie à ses trois enfants, qui en sont aujourd'hui les propriétaires. La transition s'est faite en douceur, d'autant plus qu'un solide plan de relève avait été préparé de longue date. «Je continue de venir au bureau de temps à autre. J'ouvre le courrier, je vais faire de petites courses, des choses que je ne faisais pas avant!», raconte Pierre Jean en riant.

#### DES PROJETS PHARES ET DES DÉFIS

Au cours des dernières décennies, les défis n'ont pas manqué pour Construction Albert Jean, qui n'a eu de cesse de diversifier son expertise et ses champs d'activité. Bureaux, restaurants, institutions financières, commerces de détail, salles informatiques... l'entreprise a une longue feuille de route à son actif. Plusieurs noms et bannières bien connus du milieu des affaires ont fait appel à ses services, aussi bien pour rénover et réaménager que pour construire. On trouve parmi sa clientèle de gros joueurs du secteur bancaire et de grandes entreprises comme la Banque Nationale, le Mouvement Desjardins, La Maison Simons, Vidéotron, Gaz Métro, Ivanhoé Cambridge, Cadillac Fairview, Great West Life, Manuvie et bien d'autres. Quelle que soit la diversité des contrats, le mot d'ordre reste toujours le même: s'adapter aux besoins des clients.

L'un de ces contrats occupe d'ailleurs une place particulière dans le cœur des dirigeants: le chantier de l'Accueil Bonneau. Le bâtiment a été détruit en juin 1998 à la suite d'une explosion meurtrière ayant aussi provoqué un incendie majeur. Il faut dire qu'il s'agissait d'un important défi sur le plan aussi bien technique qu'humain.

L'enjeu? Reconstruire l'édifice, dans le respect des normes de l'industrie, de la réglementation municipale et des considérations patrimoniales, et ce, en 10 semaines à peine. «À mes yeux, cela reste encore un miracle que nous ayons réussi! Nous devons reconstruire un bâtiment patrimonial de trois étages en un temps record. Mais tout le monde a mis la main à la pâte. La Ville de Montréal, le gouvernement du Québec, les fournisseurs, tous se sont mobilisés. On nous ouvrait les portes parce qu'il s'agissait de l'Accueil Bonneau», se rappelle Pierre-Albert Jean qui, après toutes ces années, est encore très fier de cette belle réalisation.

#### REGARD VERS L'AVENIR

Fidèle à ses traditions, Construction Albert Jean a su conserver la clientèle sur laquelle il a bâti sa croissance, mais il a aussi développé de nouveaux créneaux. Le secret pour faire face à ces enjeux? Flexibilité et polyvalence, en plus de savoir constamment se renouveler. «Pour continuer à offrir le meilleur service, il faut toujours rester à l'affût, estime Pierre-Albert Jean. On doit se tenir au courant des changements dans le secteur de la construction, car les matériaux, les outils, les équipements évoluent.» De leur côté, les clients s'attendent à ce que la qualité soit toujours au rendez-vous malgré des budgets et des échéanciers encore plus serrés.

Cela n'empêche pas l'entreprise familiale de continuer à prendre de l'expansion. Ainsi, un autre créneau offrant un excellent potentiel s'est tout récemment ajouté à ses activités: les cliniques de services médicaux. Avec le vieillissement de la population et la demande grandissante pour les soins de santé, ce secteur est assurément très prometteur! ■